

MATERIALPRÜFUNG

MATERIALS TESTING

MATÉRIAUX **ESSAIS ET
RECHERCHES**

**HERAUSGEBER: DEUTSCHER VERBAND FÜR MATERIALPRÜFUNG (DVM)
DEUTSCHE GESELLSCHAFT FÜR ZERSTÖRUNGSFREIE PRÜFVERFAHREN (DGZfP)**

Materialprüf. Bd. 17

Nr. 9

Seite 303 bis 342

Düsseldorf, September 1975

Sur une méthode pour la détermination des contraintes résiduelles dans des sphères creuses

Par Y. Kyo

Le calcul des contraintes résiduelles dans des sphères creuses homogènes d'après la déformation mesurée sur la surface

Y. Kyo, Candidat des sciences techniques, Académie agricole d'Estonie, Tartou/U.R.S.S.

Ein Verfahren zum Ermitteln von Eigenspannungen in Hohlkugeln

intérieure lorsqu'on enlève le matériau de la surface extérieure était considéré par Peiter [1; 2]. On développe ici ce problème pour une sphère creuse dont les constantes d'élasticité dépendent du rayon. Avec cela les formules établies seront valables dans le cas lorsqu'on apporte (électrolytiquement,

On the method for determining residual stresses in hollow spheres

par exemple) le matériau sur la surface extérieure ainsi que dans le cas lorsqu'on enlève par un usinage quelconque le matériau de la surface extérieure.

C.D.U. 539.319:620.165.08-464
Reçu le 22 Avril 1975

Considérons une sphère creuse dont le rayon intérieur r_0 est une grandeur constante, le rayon extérieur r est une grandeur variable (si l'on apporte le matériau, r augmente, si l'on enlève, r diminue). Supposons que l'état des contraintes résiduelles est symétrique sphérique, c'est-à-dire il est seulement la fonction du rayon. Les dépendances du module d'élasticité et du coefficient de Poisson en fonction du rayon courant R supposons connues.

Divisons la sphère en n couches dont chacune a un module d'élasticité et un coefficient de Poisson constants et égaux aux grandeurs respectives pour le rayon moyen de la couche. Le module d'élasticité, le coefficient de Poisson et le rayon extérieur de la i -ième couche désignons respectivement par E_i , μ_i et r_i .

Le problème est de déterminer des contraintes résiduelles radiales et circonférentielles dans les couches de la sphère d'après la déformation circonférentielle mesurée sur la surface intérieure de la sphère en fonction du rayon extérieur variable r .

L'augmentation de la m -ième couche du rayon r au rayon r_m sera équivalente à l'application à la surface du rayon r des contraintes radiales σ_{Rm} que nous supposons positives (Fig. 1).

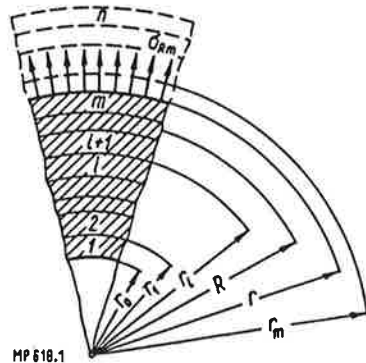


Fig. 1: Dimensions, la numérotation des couches et les contraintes résiduelles radiales d'une sphère creuse. Les couches de matériau apportées sont marquées par des lignes discontinues.

La charge σ_{Rm} entraîne dans la i -ième couche les contraintes supplémentaires radiales σ_{Ri} et circonférentielles σ_{Ti} . La résolution connue d'un problème de la sphère creuse homogène soumise à des pressions intérieure et extérieure différentes [3] permet d'écrire:

$$\sigma_{Ri} = A_i(r) - \frac{B_i(r)}{R^3}, \quad (1)$$

$$\sigma_{Ti} = A_i(r) + \frac{B_i(r)}{2R^3}$$

où $A_i(r)$ et $B_i(r)$ sont des fonctions du rayon extérieur variable r .

A cause de la symétrie sphérique les fonctions $A_i(r)$ et $B_i(r)$ s'écrivent:

$$A_i(r) = a_i \varepsilon_i^*(r), \quad B_i(r) = b_i \varepsilon_i^*(r)$$

a_i et b_i étant des constantes de la i -ième couche, $\varepsilon_i^*(r) = \varepsilon_T(r_m) - \varepsilon_T(r)$ l'accroissement de la déformation circonférentielle apparu sur la surface intérieure de la sphère pendant l'apport de la couche de l'épaisseur $r_m - r$.

Substituant les expressions obtenues pour $A_i(r)$ et $B_i(r)$ dans les Eqs. (1) on obtient:

$$\sigma_{Ri} = \left(a_i - \frac{b_i}{R^3} \right) \varepsilon_i^*(r), \quad (2)$$

$$\sigma_{Ti} = \left(a_i + \frac{b_i}{2R^3} \right) \varepsilon_i^*(r).$$

Tenant compte des Eqs. (2) nous établissons à l'aide de la loi de Hooke l'accroissement de la déformation circonférentielle dans la i -ième couche:

$$\varepsilon_{Ti}^* = \frac{1}{E_i} \left[(1 - 2\mu_i) a_i + (1 + \mu_i) \frac{b_i}{2R^3} \right] \varepsilon_i^*(r). \quad (3)$$

Les conditions $\varepsilon_{Ti}^* = \varepsilon_i^*(r)$, $\sigma_{Ri} = 0$ pour $R = r_0$ permettent d'établir les constantes a_i et b_i :

$$a_i = \frac{2}{3} \frac{E_i}{1 - \mu_i}, \quad b_i = a_i r_0^3. \quad (4)$$

On peut déterminer les autres constantes d'après les conditions de continuité des déformations circonférentielles et des contraintes radiales $\varepsilon_{Ti}^* = \varepsilon_{Ti+1}^*$, $\sigma_{Ri} = \sigma_{Ri+1}$ pour $R = r_i$. On en déduit:

$$a_{i+1} = \frac{1 + \mu_{i+1}}{3(1 - \mu_{i+1})} \left[\left(2 \frac{1 - 2\mu_i}{1 + \mu_{i+1}} \frac{E_{i+1}}{E_i} + 1 \right) a_i + \left(\frac{1 + \mu_i}{1 + \mu_{i+1}} \frac{E_{i+1}}{E_i} - 1 \right) \frac{b_i}{r_i^3} \right], \quad (5)$$

$$b_{i+1} = b_i + (a_{i+1} - a_i) r_i^3.$$

La condition $\sigma_{Rm} = \sigma_{Rm}$ pour $R = r$ et la première expression du système Eqs. (2) permettent d'établir la formule pour la contrainte radiale:

$$\sigma_{Rm} = \left(a_m - \frac{b_m}{r^3} \right) \varepsilon_m^*(r). \quad (6)$$

Pour déterminer la contrainte circonférentielle utilisons l'équation d'équilibre:

$$\frac{d\sigma_{Rm}}{dr} + 2 \frac{\sigma_{Rm} - \sigma_{Tm}}{r} = 0.$$

Après avoir substitué σ_{Rm} d'après l'Equ. (6) on établit de la dernière équation la formule pour la contrainte circonférentielle:

$$\sigma_{Tm} = \frac{r}{2} \left(a_m - \frac{b_m}{r^3} \right) \frac{d\varepsilon_m^*(r)}{dr} + \left(a_m + \frac{b_m}{2r^3} \right) \varepsilon_m^*(r). \quad (7)$$

Les formules déduites permettent de calculer les contraintes résiduelles dans les couches de la sphère. Les calculs doivent être exécutés dans l'ordre suivant. D'après les Eqs. (4) et (5) on calcule successivement les constantes a_i , b_i ($i = 1, 2, \dots, n$). Ensuite on trouve les contraintes σ_{Rm} , σ_{Tm} par les Eqs. (6), (7) et les contraintes résiduelles supplémentaires engendrées dans la m -ième couche pendant l'apport des couches $m + 1, m + 2, \dots, n$ d'après les Eqs. (2). Enfin, en ajoutant les contraintes supplémentaires aux contraintes σ_{Rm} et σ_{Tm} on calcule les contraintes résiduelles sommaires dans la m -ième couche.

Si pour déterminer des contraintes résiduelles on enlève le matériau de la surface extérieure de la sphère, il faudra supposer $\varepsilon_T(r_m) = 0$, c'est-à-dire alors $\varepsilon_i^*(r) = -\varepsilon_T(r)$.

Dans le cas d'une sphère homogène les Eqs. (6) et (7) se simplifient et peuvent s'écrire sous la forme:

$$\sigma_R = \frac{2}{3} \frac{E}{1 - \mu} \left(1 - \frac{r_0^3}{r^3} \right) \varepsilon_T^*(r), \quad (8)$$

$$\sigma_T = \frac{1}{3} \frac{E}{1 - \mu} \left[\left(r - \frac{r_0^3}{r^2} \right) \frac{d\varepsilon_T^*(r)}{dr} + \left(2 + \frac{r_0^3}{r^3} \right) \varepsilon_T^*(r) \right].$$

Prenant $\varepsilon_T^*(r) = -\varepsilon_T(r)$ et faisant des transformations simples on peut établir des Eqs. (8) les formules déduites par Peiter [1; 2].

Notons que l'authenticité des calculs proposés peut être considérablement augmentée, si l'on exprime les déformations mesurées par une formule empirique, dont les paramètres on détermine de la condition de la meilleure approximation.

Vu que les calculs décrites sont assez volumineuses il est désirable de les effectuer en utilisant une calculatrice électronique.

Quant aux particularités de l'expérience on peut les trouver dans les œuvres mentionnées de Peiter.

Références

- [1] Peiter, A.: Materialprüf. 9 (1967) No. 2 p. 56.
- [2] -: Schweiz. Arch. angew. Wiss. und Techn. 34 (1968) No. 8 p. 257.
- [3] Timoshenko, S., J. N. Goodier: Theory of Elasticity. New York: Mc. Graw-Hill Book Company 1970. MP 618